

MÉMOIRES VIVES

PATRIMOINE
DU CEADABONNEZ-VOUS
AU CENTRE DE
DOCUMENTATION

RECHERCHE

NOUS JOINDRE

DROIT D'AUTEUR

LIENS D'INTÉRÊT

PLAN DU SITE

CENTRE
DES AUTEURS
DRAMATIQUES

Soirée-bénéfice 2008

Changer le monde

Les années 1970 : le théâtre québécois en effervescence

Le lundi 3 novembre 2008, à la Cinquième Salle de la Place des arts...

... était donnée une lecture d'extraits de textes de théâtre qui ont bouleversé les scènes québécoises des années 1970.

CEAD Diffusion remercie tous les [donateurs](#).

Mise en scène de [Robert Bellefeuille](#)

Acteur, auteur et dramaturge, Robert Bellefeuille se consacre principalement à la mise en scène depuis bon nombre d'années. Il aborde avec un égal bonheur la création de textes québécois (*Jouliks* de Marie-Christine Lê-Huu, Théâtre d'Aujourd'hui), la dramaturgie contemporaine (*Vincent River* de Philip Ridley, Théâtre de Quat'Sous) et la relecture d'œuvres du répertoire (*La Dame aux camélias* de René de Ceccaty d'après Dumas fils, Théâtre du Nouveau Monde). Depuis septembre 2006, il est coordonnateur du programme de mise en scène à l'École nationale de théâtre. Figure importante de la scène théâtrale franco-ontarienne, Robert Bellefeuille a été directeur artistique et général du Théâtre de la Vieille 17 de 1979 à 2006. Seul ou en collaboration, il a écrit de nombreux textes pour cette compagnie dont il est l'un des cofondateurs en plus de jouer, au fil des ans, dans une quarantaine de productions et de réaliser une quinzaine de mises en scène.

Choix de textes et d'extraits réalisé par [Robert Bellefeuille](#), en collaboration avec [Daniel Gauthier](#).

La lecture en a été donnée par [Anne-Marie CADIEUX](#), [Ginette CHEVALIER](#), [Sophie CLÉMENT](#), [Patrick GOYETTE](#), [Paul SAVOIE](#), [Catherine-Anne TOUPIN](#) et les élèves de l'École nationale de théâtre du Canada : [Catherine AUDET](#), [Marie BERNIER](#), [Roseline BIRON](#), [Étienne BLANCHETTE](#), [Adrien BLETTON](#), [Marilyn CASTONGUAY](#), [Marie-Anne DUBÉ](#), [Mickaël GOUIN](#), [Rachel GRATON](#), [Denis HARVEY](#), [Simon-Pierre LAMBERT](#) et [Marc-André LAPOINTE](#).

Les auteurs et leurs textes

Denise Boucher *Les fées ont soif*

Denise BOUCHER et le Théâtre du Nouveau Monde seront confrontés aux foudres de la censure avant même la création de cette pièce à l'automne 1978. Poème à trois voix réunissant la Mère, la Vierge et la Putain, *Les Fées ont soif*, texte emblématique de la littérature féministe d'ici, oscille entre le lyrisme et le quotidien en un grand cri libérateur.

Jean-Claude Germain *Les hauts et les bas d'la vie d'une diva : Sarah Ménard par eux-mêmes*

Avec cette «monologuerie bouffe» créée en 1974, Jean-Claude GERMAIN, l'ancien critique devenu animateur de troupe et dramaturge, mettait en scène son personnage le plus coloré, la grande diva québécoise Sarah Ménard perpétuellement en quête d'amour, de célébrité et de reconnaissance.

Dominique Gagnon, Louise Laprade, Nicole Lecavalier et Pol Pelletier : bref extrait du spectacle

À ma mère, à ma mère, à ma mère, à ma voisine

Jeanne-Mance Delisle *Un «reel» ben beau, ben triste*

Portrait d'une famille minée par la violence et l'impuissance, *Un «reel» ben beau, ben triste*, de l'Abitibiennaise Jeanne-Mance Delisle, est une authentique tragédie québécoise qui plante son décor dans cette période de transition que constitue la Révolution Tranquille.

Pol Pelletier : Bref extrait du monologue «*Marcelle II*», extrait de *La nef des sorcières* (Voir [Marie-Claire](#))

Blais)

Marie-Francine Hébert : extrait de *Cé tellement « cute » des enfants*

Les années 1970 correspondent également à l'explosion du théâtre jeune public. *Cé tellement «cute» des enfants* de Marie-Francine HÉBERT, créé par le Module d'Art dramatique de l'UCAM en 1974 et repris l'année suivante par le Théâtre de la Marmaille, invite les enfants à réfléchir et à s'exprimer sur leur propre vie en leur présentant des scènes tirées de leur quotidien.

Le Grand Cirque Ordinaire : extrait de *T'es pas tannée, Jeanne d'Arc ?* et de *Un prince, mon jour viendra*.

Pionniers de la création collective et de l'usage de l'improvisation durant les années 1970, les comédiens du Grand Cirque Ordinaire (Raymond Cloutier, Paule Baillargeon, Suzanne Garceau, Claude La Roche, Jocelyn Bérubé, Pierre Curzi, Gilbert Sicotte et Guy Thauvette) créèrent le spectacle le plus joué de cette époque, *T'es pas tannée, Jeanne d'Arc ?*, ainsi que la première création québécoise toute féminine, *Un prince, mon jour viendra*.

Michel Garneau *Quatre à quatre* et *Les neiges*

Michel GARNEAU, véritable « écrivain public » durant les années 1970, composa ces deux textes pour les étudiants de l'Option-théâtre du Collège Lionel-Groulx et de l'École nationale de théâtre, respectivement. Qu'il donne la parole à quatre générations de femmes où à l'Hiver lui-même, le généreux poète travaille la langue d'ici avec une verve toute personnelle.

André Ricard *La gloire des filles à Magloire*

C'est dans le Québec rural des années 1940 qu'André Ricard plante le décor de sa comédie dramatique sur l'exclusion et l'intolérance. Pour les filles de feu Magloire Prémont, forcées de se prostituer pour survivre, le défilé de la Saint-Jean-Baptiste représente l'occasion de crier au monde leur existence et leur droit à la dignité.

Jean Barbeau extrait de *Goglu*

Assis face au fleuve, Goglu et Godbout tentent de secouer leur solitude et leur sentiment de **dépossession**. En exploitant la force dramatique du joual, Jean Barbeau illustre de façon douce-amère un certain état de désespérance tranquille qui s'empare des individus en manque de repères culturels et socio-historiques.

Jovette Marchessault *Les vaches de nuit*

Dans ce second volet de son «Tryptique lesbien», Jovette Marchessault invente une mythologie inspirée de l'univers mental féminin. Le Théâtre Expérimental des Femmes crée en 1979 ce voyage cosmique où deux vaches, mère et fille, croisent dans le ciel nocturne tout un bestiaire de créatures fantastiques.

Normand Charette *Provincetown Playhouse, juillet 1919, j'avais 19 ans*

Vers la fin des années 1970 apparaît l'une des figures majeures de la dramaturgie québécoise, Normand Charette. Grâce à sa construction éclatée et à ses constants va-et-vient entre la réalité et la fiction, *Provincetown Playhouse, juillet 1919, j'avais 19 ans* marque l'imaginaire du public et de la critique.

Antonine Maillet : Bref extrait de la pièce *La Sagouine*

Le Théâtre des Cuisines *Môman travaille pas, a trop d'ouvrage !*

Réunissant à la fois des comédiennes amateurs et professionnelles, le Théâtre des Cuisines revendique une plus grande reconnaissance des conditions de vie et du travail de la femme dans la société. En plus de ses créations collectives comme *Môman travaille pas, a trop d'ouvrage !*, la troupe a également publié un manifeste, à l'instar de nombreuses troupes engagées des années 1970.

Elizabeth Bourget *Bernadette et Juliette ou La vie c'est comme la vaisselle, c'est toujours à recommencer*

Elizabeth Bourget explore, avec cette comédie, les difficultés pour les jeunes adultes de 25-30 ans de concilier leur vie amoureuse avec leur besoin d'émancipation sociale. À travers le quotidien de Bernadette, de Juliette et de leurs proches, c'est toute une génération qui fait l'apprentissage du réel et de soi.

Louissette Dussault *Moman*

Récit semi-autobiographique racontant le périple en autobus d'une mère et de ses deux jeunes jumelles, Moman constituait un véritable tour de force pour Louissette Dussault qui interprétait à elle seule la quinzaine de personnages de ce spectacle solo.

Roland Lepage *La complainte des hivers rouges*

Rappel de la résistance des Canadiens-Français face à l'envahisseur britannique, *La complainte des hivers rouges* de Roland LEPAGE réactualise l'insurrection des Patriotes de 1837-38. Un chœur de cinq hommes et quatre femmes se partage les répliques de ce long chant de mémoire.

Réjean Ducharme *HA ha !...*

Dans la langue si puissante et éclatée qui le caractérise et qui fait basculer le parler québécois dans la pure poésie, Réjean Ducharme peint dans *HA ha !...* un huis clos d'une imparable violence où quatre personnages se donnent en spectacle les uns aux autres pour mieux se rabaisser entre eux.

Claude Gauvreau : Bref extrait de la pièce *Les oranges sont vertes*

Maryse Pelletier *À qui le p'tit cœur après neuf heures et demie ?*

Par le biais d'une galerie de personnages féminins que l'on suit sur trois décennies, Maryse Pelletier revisite avec humour les mœurs et les aspirations des Québécoises, des années 1950 aux années 1970.

Une amie d'enfance de **Louise Roy** et **Louis Saia**

Cette comédie satirique réunit deux copines qui s'étaient perdues de vue et qui échangent des banalités en compagnie de leurs conjoints respectifs lors d'un souper plutôt raté. Prisonniers d'une langue et d'une pensée qui semblent tourner à vide, les convives imaginés par Louise Roy et Louis Saia témoignent de la difficulté de communiquer et de se définir dans un monde dominé par la publicité et la logique marchande.

Michel Tremblay *À toi, pour toujours, ta Marie-Lou*

Dans cette « cantate cheap », comme l'appela Hélène Loiselle qui créait à la scène le personnage de Marie-Louise en 1973, Michel Tremblay expose féroce le lourd poids de l'impuissance et de l'ignorance léguées en héritage et les efforts de Carmen, celle qui refuse d'être née pour un petit pain, pour s'en sortir.

Collaborateurs et équipe technique

Anne-Marie RODRIGUE : lumières

Louise BEAUDOIN : environnement sonore

Jean BARD : environnement scénique

Audrey LAMONTAGNE : régie

Gestion Scénique Inc. : équipe technique

(Ce large extrait est tiré du programme de la soirée, rédigé par Alexandre Cadieux)

CEAD Diffusion tient à remercier la Place des Arts et l'École nationale de théâtre du Canada pour leur gracieuse contribution à cette soirée.

Un merci tout spécial à Hélène Pedneault.

Quelques photos signées Jean-Guy Thibodeau





À droite au premier rang, Ginette Chevalier et Patrick Goyette



Anne-Marie Cadieux, Sophie Clément, Paul Savoie et Catherine-Anne Toupin





Les deux coprésidents de la soirée-bénéfice, Mitsou Gélinas et l'auteur Michel Marc Bouchard de CEAD Diffusion



Le lauréat du Prix Gratien-Gélinas 2008, [Justin Laramée](#) avec Mitsou Gélinas, petite-fille de [Gratien Gélinas](#) dont le Prix porte le nom



De gauche à droite : [Michel Marc Bouchard](#) et Mitsou Gélinas, [Justin Laramée](#) et Claude Corbo, président du conseil d'administration de CEAD Diffusion





De gauche à droite : Anne-Marie Laurin de Québecor, le principal commanditaire, Justin Laramée
Madame Huguette Oigny, marraine du Prix Gratien-Gélinas
et Claude Corbo, président du conseil d'administration de CEAD Diffusion



CEAD Diffusion est maintenant logé au
261, rue du Saint-Sacrement, bureau 200; Montréal (Québec), Canada H2Y 3V2
Tél. : 514 288-3384 ; FAX : 514 288-7043 ; cead@cead.qc.ca

_Métro Place d'Armes, dans le Vieux-Montréal.

Les textes des membres sont disponibles au centre de documentation. Pour vous abonner, cliquez ICI.



Centre des auteurs dramatiques (CEAD)
261, rue du Saint-Sacrement, bureau 200 Montréal (Québec) H2Y 3V2 Tél. 514 288-3384 cead@cead.qc.ca